

La paille et la poutre

Nous avouons humblement n'avoir que fort peu de goût pour la polémique, telle que l'entendent et la pratiquent les avocats du Jacksonisme.

Eh bien, cela ne lui suffit pas; il est incorrigible. Il revient encore à la charge. Pour faire ressortir les vertus et le génie de M. Flower, son patron, le voici qui s'attaque à M. P. Capdevielle plus sottement que jamais.

En ce moment même, il en est encore à chercher sa voie, car il semble bien que, jusqu'ici, il n'a pas réussi à trouver chaussure à son pied.

Ce n'est assurément pas dans une mairie qu'il pourrait songer à se caser définitivement.

Nous avons suivi des yeux le nouveau Télémaque et nous pouvons dire qu'il a été souvent très heureux de trouver un Mentor; à certains moments même, il lui en a fallu plusieurs à la fois.

Mon Dieu, toutes ces choses-là ne sont pas des choses irrémédiables; mais pourquoi, à force de maladroitures, nous contraindre à les relever? Pourquoi nous forcer-t-on à montrer la poutre qui se trouve dans l'œil du voisin?

Incendie d'un hôpital. Monticello, N. Y., 14 octobre.—L'hôpital Loomis, à Liberty, comté de Sullivan, pour le traitement des poitrinaires, a été détruit complètement par un incendie aujourd'hui. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

Mort de Charlotte Heine. Hambourg, Allemagne, 14 octobre.—Charlotte, sœur de Henri Heine, le célèbre poète allemand, est morte aujourd'hui à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans.

LA MER BRULANTE

Sans préjudice de la mer phosphorescente, qui semble une nappe de feu, on a donné le nom de mer brûlante à plusieurs endroits du globe où se présente le phénomène d'une onde échauffée par des causes étrangères.

Tels sont certains points de la mer Thyrrhénienne, où, selon l'expression de Louis Figuier, «l'eau bout comme dans une chaudière».

Telle est, dit la «Nature», la zone où fourmillent, du côté de l'Afrique, des îlots détachés de la Sicile; c'était la «Mer chaude» de Pliny l'Ancien; et en effet, l'eau toujours échauffée par l'ébullition volcanique de son fond, y dégage à cette place des vapeurs blanches qui souvent rendent ces îlots invisibles. Tel est dans l'archipel grec, près de Santorin, le canal qui sépare Nea Kamenni de Palea Kamenni, véritable bouillotte, d'où surgissent et disparaissent des îles d'un aspect éduisant, il faut croire, puisque Pliny n'a pas hésité à baptiser l'une d'elles Thésia la Divine. Sa dernière apparition date de 1866, mais elle était entourée d'une telle masse de vapeurs sulfureuses qu'on ne put apprécier les mérites qui lui valurent dans le temps cette épithète flatteuse.

La mer Morte, qui couvre l'emplacement de Gomorrhe et de Sodome et des autres villes maudites, est également signalée comme mer brûlante. A sa surface flotte incessamment une couche de bitume, et à quelque place qu'on la prenne, même aux endroits où elle paraît claire et limpide, son eau produit sur la peau une sensation douloureuse, cuisante même. Il en est de même dans certaines parties de la mer Caspienne, notamment au large du port de Bakou, près de l'île de Narghine, où jaillit un «geyser» sous-marin de naphthé, qui produit à la surface de l'onde un cône d'écume du plus pittoresque effet. Autour s'étend une nappe d'huile minérale, qu'on enfamme la nuit en y jetant une torche.

Mais ce n'est pas de ces mers qui brûlent, pourrait-on dire, par artifice, que nous voulons particulièrement entretenir nos lecteurs.

Notre mer brûle par elle-même et dans des conditions tellement curieuses que peu de phénomènes du monde marin, toujours si plein de surprises, peuvent lui être comparés. On pouvait lire dans le «Petit Parisien» du 28 décembre 1897, sous ce titre: «La Mer qui brûle»:

«Un incendie, causé directement par l'action des vagues, n'est pas une chose ordinaire, tant s'en faut.

«Ce phénomène bizarre s'est cependant produit tout récemment, à Ballybunion, sur la côte ouest de l'Irlande.

«A cet endroit s'élève une ceinture de rochers sans cesse battus par les flots qui, à la longue, y ont creusé de véritables cavernes. Or, ces rochers contiennent dans leur masse une grande quantité de pyrite de fer et d'alun.

«L'eau, pénétrant peu à peu jusqu'à ces couches profondes, a déterminé une rapide oxydation, laquelle s'est faite, suivant la loi chimique bien connue, en dégageant une chaleur considérable.

«Cette chaleur a même été suffisante pour mettre le feu à la falaise tout entière, au bas de laquelle se trouvaient les rochers pyriteux dont nous parlons; et pendant trois semaines les habitants de Ballybunion ont eu la surprise de posséder—sans trop savoir pourquoi—un volcan en miniature jetant des nuages de vapeur et de fumée, lançant même des torrents de lave.»

Ce phénomène est plus fréquent que ne semble le supposer notre confrère. Les rochers de Ballybunion sont classés dans le monde des savants, et la Mer brûlante a ses gardes qui ont chanté ses furies.

Je partage presque votre espoir en celui que vous venez de nommer... N'est-ce pas lui dont la mystérieuse sollicitude se manifeste depuis longtemps lorsqu'un nouveau malheur nous frappe!

Dites-lui qu'une mère le bénit! dites-lui combien sera profonde ma gratitude, s'il essaye avec vous de retrouver mon enfant!

Pierre consulta sa montre; il était dix heures. Il n'avait chance de trouver l'Américain qu'en allant à son cercle.

Il s'y rendit, non sans recommander à Alexandre de veiller sur sa maîtresse.

La journée avait paru bien longue à René.

J. J. Speedy, trop occupé pour lui tenir compagnie, l'avait laissé sous la garde de Sam Butler, ce dernier ayant mission d'empêcher à tout prix le jeune homme de commettre quelque imprudence.



GUILLAUME II.

L'empereur d'Allemagne est un fervent du yachting sport. Il veut que l'Allemagne soit aussi puissante sur les mers que sur terre, de là son désir de fixer l'attention du monde entier sur ses compatriotes qui, dit-il, sont aussi bons marins que soldats.

Le vol de De Kalb.

Chicago, Illinois, 14 octobre.—On estime que les voleurs qui ont dévalisé le train numéro 2 de la ligne du Northwestern, près de De Kalb, Illinois, ont emporté au moins \$25,000.

M. Antidell, directeur général de l'American Express Company, a annoncé aujourd'hui que ce montant se trouvait dans le coffre-fort. Quant aux bijoux, etc., M. Antidell n'a voulu faire aucune estimation.

Le rapport officiel suivant a été reçu au bureau des expéditeurs de la ligne du Northwestern: Trois ou quatre hommes, masqués et fortement armés, sont entrés dans la Tour W, une station de signaux située entre les gares d'Elburn et de Maple Park, et ont demandé à l'employé de lever les voies. Celui-ci a d'abord cru que ces individus plaisantaient, mais en quelques secondes ils l'avaient attaché avec des lianes.

Un train arrivait, et l'employé leur a dit que c'était le quatrièmè 119, et les malfaiteurs ont ouvert la voie. Mais quand le train numéro 2 s'est approché, les voleurs l'ont reconnu et ils ont immédiatement donné le signal d'arrêt.

Sans perdre une minute, ils ont fait sauter à la dynamite le coffre-fort du wagon des messageries et ont pris l'argent qu'il contenait, puis ils ont détaché le locomotive et l'ont conduite à deux milles à l'ouest de Maple Park et se sont enfuis.

Le wagon des messageries a été considérablement endommagé. Quand le train spécial portant le surintendant général Sanborn et le chef de trains Bathifore est arrivé sur le théâtre du vol, ils ont trouvé non seulement l'employé de la Tour W attaché et haïllonné, mais le conducteur, le mécanicien et le chauffeur du train attachés dans le wagon des messageries.

Les voleurs avaient ainsi prévenu toute poursuite immédiate. Les employés du train n'ont pu qu'indiquer la direction prise par les malfaiteurs.

Quelques instants après est arrivé un train spécial portant M. Antidell, directeur général de la compagnie de messageries American, et de nombreux détectives. La poursuite a été immédiatement organisée.

Whietler, l'employé de la Tour W, a donné une bonne description des voleurs. Sa figure était couverte de sang, un des bandits lui ayant fait une blessure avec la crosse de son revolver. Il était presque mort de suffocation quand il a été détaché. Les bandits lui avaient enfoncé une serviette dans la bouche jusqu'à la gorge.

Trois suspects ont été arrêtés ce matin et conduits à la prison de South Elmhurst, mais la police ne croit nullement tenir les coupables.

Un paquet de billets d'une valeur de \$2,000 a été trouvé par des employés de la compagnie de messageries. Il avait été lancé à travers le plancher du wagon par l'explosion, et il était enfoui entre deux traverses. Les billets sont déchirés au point qu'ils devront être remplacés.

Les fonctionnaires de la compagnie du chemin de fer croient qu'une grande partie des billets emportés par les voleurs a été également endommagée par la violence de l'explosion causée par l'énorme charge de dynamite employée.

Les fonctionnaires de la compagnie de messageries déclarent que les premiers rapports sont beaucoup exagérés, et que la somme emportée par les voleurs est de beaucoup inférieure à \$25,000.

LA COUPE D'AMERIQUE.

Bemise de la course à lundi.

New York, 14 octobre.—Pour la septième fois dans la série de courses de la Coupe d'Amérique le signal «Pas de course» est apparu. Il n'y avait pas de vent aujourd'hui. Le Columbia et le Shamrock se sont rendus à la ligne de départ, mais il était évident depuis longtemps qu'une course serait impossible.

Si étrange que cela puisse paraître, il y avait une excellente brise près de la côte, mais il n'y avait pas assez de vent au large du phare pour gonfler les voiles des yachts.

La prochaine lutte entre les deux concurrents est fixée à lundi. La route sera la même que pour la course originale, quinze milles au vent ou sous le vent et retour.

FORTIFIE LE CORPS ET LE CERVEAU.

Ce que fait le Vin Mariani pour calmer, fortifier et soutenir le système.

Le Vin Mariani est recommandé comme tonique par la «profession médicale» dans le monde entier. Il a reçu des recommandations écrites de plus de 8,000 médecins Américains.

Le Vin Mariani calme, fortifie et soutient le système et restaure le corps et le cerveau. Il donne des forces; donc on peut le considérer comme le conquérant de la maladie et le promoteur de la santé et de la longévité. Rend plus jeunes les vieux; conserve les forces aux jeunes.

Le Vin Mariani est spécialement indiqué pour toutes les fièvres provoquées par les miasmes. Il donne des forces et de la vigueur. Le Vin Mariani en outre, est d'une inappréciable valeur dans les cas de Névralgie, de Débilité nerveuse, de Relâchement musculaire, de Dépression mentale et physique et d'Épuisement, de travail excessif, de Surmenage, d'Insomnie, de Maux de tête, de Dyspepsie nerveuse, de perte d'appétit, d'Émaciation et de Consommation.

Il reconstruit les forces vitales et est un puissant régénérateur. Il donne des forces au système nerveux, de la fermeté et de l'élasticité aux muscles et de la richesse au sang.

Le Vin Mariani est agréable et convient aux estomacs les plus délicats. Dans les cas de pleurésie chez les enfants chétifs, malades, on s'en sert invariablement avec d'heureux résultats.

Pour les hommes surmenés et les femmes délicates, le Vin Mariani opère des merveilles. Pour les maux causés par la chaleur employez le Vin Mariani, sous forme de grog chaud.

Le Vin Mariani est vendu par tous les pharmaciens. Faites-en l'essai et vous trouverez qu'il soutiendra sa réputation. Un mot d'avertissement, néanmoins—qu'aucune représentation ou explication ne vous décide à accepter un substitut. Vous éviterez ainsi tout désappointement.

A tous ceux qui écriront à Mariani & Co., 52 West 15th Street, ville de New York, il sera envoyé gratuitement un intéressant petit livre renfermant les portraits et autographes d'Empereurs, de l'Impératrice, de Princes, de Cardinaux, d'Archevêques et d'autres personnages distingués, recommandant le Vin Mariani.

AMUSEMENTS. GRAND OPERA HOUSE.

La compagnie Baldwin-Melville, qui a déjà fait ses preuves au Grand Opera House et procuré à la direction de très belles salles, commence aujourd'hui, en matinée, une nouvelle semaine, une nouvelle série de succès.

Le choix de la pièce est excellent: le Bal de Charité—Charity Ball—drame célèbre, dont les années n'ont fait que grandir et consolider la popularité.

Inutile d'entrer dans les détails de l'action, dont les amateurs de théâtre connaissent le sujet. La pièce est aussi amusante que dramatique, et les personnages qui y figurent nous sont familiers. La pièce se passe au milieu d'un monde que tous nous avons pu fréquenter, et que nous reconnaissons aisément.

Les rôles semblent avoir été écrits pour les principaux sujets de la troupe Baldwin. MM. Bob Lowe et Wm Farman peuvent y déployer toutes leurs qualités. Misses Virginia Johnson et Blanche Seymour y ont déjà autrepart obtenu un succès fou.

A partir d'aujourd'hui, les matinées commenceront à 2 heures précises. Quant au prix, ils restent à 10, 20, 30 cents, et à 50 cents pour les places réservées d'avance.

CRESCENT THEATRE.

Le directeur du Crescent nous offre, cette semaine, un spectacle nouveau, quelque chose qui nous rapproche un peu des représentations de Herrmann, des scènes de magie qui ont eu ailleurs de très grands succès.

Mildred et Rouclère ne sont pas seulement des magiciens, des illusionnistes très habiles, mais aussi des excentriques qui amassent autant qu'ils étonnent.

Avec eux et pour donner plus de variété aux représentations paraît Geo Wilson, un artiste très connu parmi nous, et dont les monologues attireront la foule sans aucun doute.

Les amateurs se rendront en foule, ce soir, au Crescent.

THEATRE TULANE.

Ce soir, première apparition au Tulane de Otis Skinner, un de nos artistes les plus aimés du public, dans une pièce très renommée, «The Liars», qui lui fournit l'occasion de déployer les qualités, aussi brillantes que variées, dont il est doué.

La pièce est compliquée et l'intrigue y est conduite avec un rare talent. «The Liars» est un des grands succès de Otis Skinner. Il est hors de doute qu'il attirera la foule, ce soir, au Tulane. Il est d'ailleurs parfaitement secondé par une troupe d'élite dont il a su entourer, et qui concourt avec lui à assurer le succès des représentations.

C'est une nouvelle série de belles salles qui s'ouvre pour le Tulane.

Lettre du commandant du corps allemand du Transvaal.

Berlin, Allemagne, 14 octobre.—Le «Dresdener Neuste Nachrichten» publie une lettre dans laquelle le colonel Schiel, commandant du corps allemand du Transvaal, dit: «Prétoria était sur le point d'être offert à l'Allemagne le protectorat du Transvaal quand la Grande-Bretagne a sans tarder renoncé à ce projet et a accepté un substitut. Vous éviterez ainsi tout désappointement.

Ventes faites par M. M. Spear et Escoffier.

Un cottage en bois à un étage, coins Bourbon et Hôpital, dit Royal et Quartier, \$1,900. Un cottage élevé, Bayou St-Jean et rue Moss, \$1,000. Une maison en bois, Bayou St-Jean et rue Moss, \$1,000. Cinq lots sur l'avenue Hazan, entre les rues Bell et DeSoto, \$300.

Chin Pimples

(BOUILLON AU PENTON) Seul local dans la nature. Il disparaît rapidement sans un traitement. Le bon remède. «CHIN PIMPLE» est un spécifique pour les boutons, les points, les taches, les rougeurs et toutes les affections de la peau. 50c la boîte. E. HAYDEN DE HEINZKEL, Acier, 1115 rue de la Louisiane, au coin de la rue de la Nouvelle-Orléans. Prix 25 cents. Exhortation envoyée gratuitement. JOHNSON, HOLLOWAY & CO., Philadé., Pa.

qu'il mourra de ma main, tu seras vengé...

Le pauvre Pierre reprit avec une animation croissante: —Il faut agir, puisque la police est incapable de nous aider d'une façon efficace.

Dites-lui qu'une mère le bénit! dites-lui combien sera profonde ma gratitude, s'il essaye avec vous de retrouver mon enfant!

Pierre consulta sa montre; il était dix heures. Il n'avait chance de trouver l'Américain qu'en allant à son cercle.

Il s'y rendit, non sans recommander à Alexandre de veiller sur sa maîtresse.

La journée avait paru bien longue à René.

J. J. Speedy, trop occupé pour lui tenir compagnie, l'avait laissé sous la garde de Sam Butler, ce dernier ayant mission d'empêcher à tout prix le jeune homme de commettre quelque imprudence.

Je partage presque votre espoir en celui que vous venez de nommer... N'est-ce pas lui dont la mystérieuse sollicitude se manifeste depuis longtemps lorsqu'un nouveau malheur nous frappe!

Dites-lui qu'une mère le bénit! dites-lui combien sera profonde ma gratitude, s'il essaye avec vous de retrouver mon enfant!

Pierre consulta sa montre; il était dix heures. Il n'avait chance de trouver l'Américain qu'en allant à son cercle.

Il s'y rendit, non sans recommander à Alexandre de veiller sur sa maîtresse.

La journée avait paru bien longue à René.

J. J. Speedy, trop occupé pour lui tenir compagnie, l'avait laissé sous la garde de Sam Butler, ce dernier ayant mission d'empêcher à tout prix le jeune homme de commettre quelque imprudence.

Suzanne Vally déclara à sa fille qu'en conséquence elle allait faire préparer les pièces nécessaires à la publication de son mariage avec M. de Valfertane dans le plus bref délai.

En faisant cette menace, la belle créole était mal inspirée. L'effet produit sur Eva fut désastreux.

Elle hésitait à faire; connaissait peu ou point son père, elle n'osait s'abandonner à lui... mais la perspective d'être unie pour toute la vie à un homme détesté quand celui qu'elle aimait la suppliait de quitter sa mère, apaisa tous ses scrupules.

Eva résolut d'accepter la proposition de René.

Après le dîner la jeune fille déclara d'un air dégagé qu'elle allait faire un tour dans le parc.

Comme toutes les créoles, Mme Vally aimait à fumer après ses repas quelques-unes de ces cigarettes enveloppées de tabac qui viennent de la Havane, aussi ne songea-t-elle même pas à accompagner sa fille, dans la crainte d'être aperçue par les familles bourgeoises qui habitaient les villas voisines ou par les promeneurs qui pouvaient ôter la propriété.

Eva comptait sur la passion de sa mère pour faciliter sa fuite. Elle l'abandonna aux délicieuses d'ambiances et porta rapidement au fond du jardin, contre la haie d'aubépine, un petit sac contenant divers objets

auxquels elle tenait beaucoup. Puis le cœur battant à rompre sa gracieuse poitrine, épiant chaque bruit, elle attendit.

A neuf heures vingt un léger sifflement retentit. C'était René; lui aussi était en avance!

Un instant après le jeune amoureux était auprès de sa bien-aimée!

—Eh bien, qu'avez-vous décidé, chère Eva? fit anxieusement René.

Pour toute réponse elle lui tendit son sac de voyage.

Il le saisit, et entourant de son bras la taille flexible de la jeune fille, il l'entraîna vers la haie.

D'un coup de pied, René jeta bas une partie du treillage qu'il avait préalablement scié, une ouverture s'ouvrit devant eux...

au pied de l'escalier intérieur de la villa un corps étendu à demi carbonisé gisait au milieu des débris d'une lampe à colonne, et Yaya, les vêtements par place brûlés, étouffait ou plutôt essayait d'étouffer les dernières flammes du pétrole qui achevait de consumer le corps de la malheureuse Suzanne Vally.

Relève la pauvre femme, la transporter sur un lit, fut l'affaire d'un instant.

Eva, en reconnaissant sa mère en cet amas de chairs carbonisées, était tombée à terre comme une masse.

Fort heureusement la pauvre petite perdit la notion de ce qui se passait autour d'elle.

—Secourez cette enfant, dit J. J. Speedy à la négresse, nous allons nous occuper de son infortunée mère...

Au premier moment, René avait cru que Suzanne Vally avait succombé, la vie semblait l'avoir abandonnée... Ce corps noir, dont les chairs s'en allaient par lambeaux, pouvait-il vivre?

Chose horrible, la malheureuse n'était pas morte, son supplice durait encore... de vagues trépidations, des plaintes sans nom indiquaient quel martyre elle devait endurer...

Le spectacle qui s'offrit à leurs yeux était effrayant.

Le spectacle qui s'offrit à leurs yeux était effrayant.

Le spectacle qui s'offrit à leurs yeux était effrayant.

Le spectacle qui s'offrit à leurs yeux était effrayant.

Le spectacle qui s'offrit à leurs yeux était effrayant.

Le spectacle qui s'offrit à leurs yeux était effrayant.

Le spectacle qui s'offrit à leurs yeux était effrayant.

Le spectacle qui s'offrit à leurs yeux était effrayant.